

Forum : Forum sur la liberté d'expression et le droit à l'information

Thématique : Assurer la liberté d'expression et une information fiable

Nom du/de la citoyen.ne : Sasha Hendricks

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien_____	Niveau d'étude ☐ Primaire ☐ Secondaire ☒ Universitaire
---	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet dans votre vie personnelle et professionnelle ?

En tant que femme mauritanienne de 25 ans et membre de la Haute Autorité de Presse et de l'Audiovisuel (HAPA), je suis professionnellement directement concernée par les enjeux liés à la liberté d'expression et à l'accès d'informations fiables. Mon travail consiste à ce que les citoyens disposent d'informations fiables, accessibles à tous et diversifiées. Je suis en effet souvent confrontée à des situations où certains médias diffusent des contenus superficiels et/ou biaisés. Dans un contexte où les réseaux sociaux amplifient la désinformation, il devient difficile pour la population de distinguer les faits vérifiés des rumeurs. Par exemple en période électorale, ces fausses informations peuvent influencer le choix des électeurs et réduire leur confiance envers les institutions. Dans mon travail, j'ai alors pour mission de rappeler aux médias leurs responsabilités et de veiller à ce que tous les points de vue soient représentés de manière égale.

Dans ma vie personnelle, je me sens également touchée par cette problématique. Je constate à quel point la liberté d'expression et l'accès à l'information fiable est indispensable pour notre génération et les générations futures, car beaucoup de jeunes comme moi consomment essentiellement l'information en ligne. Nous sommes dans un monde où les fake-news et les rumeurs se propagent à une vitesse folle. Je constate chaque jour les effets des fausses nouvelles sur l'opinion publique et les divisions qu'elles peuvent créer. En tant que jeune femme, je mesure aussi combien la liberté d'expression est parfois fragilisée : certaines jeunes filles hésitent encore à exprimer leurs opinions par peur du jugement ou de la stigmatisation. C'est pourquoi ce thème me parle profondément, car il touche à la fois mon parcours professionnel et ma vie au quotidien.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je crois que plusieurs actions concrètes peuvent être mises en place afin de renforcer la liberté d'expression et l'accès à une information fiable.

D'abord, je propose de réaliser des programmes d'éducation aux médias et à l'information. Former les populations dès leur plus jeune âge à vérifier leurs sources et à exercer leur esprit critique me paraît essentiel. Par exemple, des ateliers pratiques pourraient être réalisés dans des écoles, pour permettre aux jeunes d'apprendre à repérer les fake-news, à croiser leurs sources et à comprendre le rôle des journalistes, des médias, etc.

Ensuite, je pourrais proposer des espaces de dialogue inclusifs, où les citoyens pourraient s'exprimer librement. Je pourrais également, au sein de la HAPA, aider la mise en place de partenariats avec des radios afin de donner la parole à des groupes en minorités et souvent moins représentés. Ces espaces contribueraient à briser le sentiment d'exclusion et à renforcer le lien de confiance entre les citoyens et les médias.

Enfin, le développement d'outils numériques pour lutter contre la désinformation est nécessaire. Par exemple, un site web ou une application de "fact-checking", qui comparerait les informations à plusieurs sources, pourrait être lancée. Cela permettrait à chacun de vérifier les informations étant sur les réseaux sociaux afin de réduire la propagation des fausses nouvelles et d'encourager un usage plus responsable des médias.